UNION POUR UNE NOUVELLE MAJORITE

R.P.R. - U.D.F.



DES LE PREMIER TOUR, FAITES L'UNION SUR

Bernard PONS

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Vous allez donc à nouveau vous rendre aux urnes pour élire votre député.

Le 10 Mai 1981 le candidat des socialistes est devenu Président de la République. Ainsi qu'il l'a lui-même souligné, son succès est celui de son propre parti tendu depuis de nombreuses années vers la conquête du Pouvoir.

Il est aussi — ne l'oublions pas — celui du Parti Communiste sans lequel il n'eut pas été possible et qui, de ce fait, est fondé aujourd'hui à revendiquer sa part de responsabilités dans la conduite du pays.

Après avoir conquis le pouvoir local dans un très grand nombre de municipalités urbaines et de conseils généraux, la coalition des partis de gauche dispose maintenant du Pouvoir Exécutif. Demain, si nous n'y prenons garde, les élections législatives peuvent lui permettre de maîtriser le Législatif avec, par voie de conséquence, le pouvoir économique résultant de la nationalisation du crédit et de la grande industrie. Les pires débordements seraient alors à redouter.

Avant même qu'il ait pu réellement s'exercer, le pouvoir socialiste a déjà fait sentir ses effets dévastateurs : sur la monnaie, sur nos réserves en devises, sur les changes, sur la balance commerciale, sur l'investissement, sur les taux d'intérêts, sur les valeurs françaises.

Des libertés aussi essentielles que la liberté de l'enseignement et la liberté d'entreprise sont remises en cause par le projet socialiste.

Il importe aujourd'hui de s'unir pour faire face à cette situation nouvelle et aux dangers qu'elle recèle pour notre pays, pour notre société. C'est ce qu'ont décidé le RPR et l'UDF, sans aucune arrière-pensée, sans aucun ressentiment.

L'accord politique conclu entre les deux formations s'assigne pour objectifs la sauvegarde des valeurs essentielles sur lesquelles repose notre société et la prise en compte de l'aspiration des Français au changement dans la sécurité : allégement des contraintes administratives ; réduction de la pression fiscale ; libération des forces de l'économie afin de lutter efficacement contre le chômage et l'inflation.



Un candidat commun a été désigné dans de très nombreuses circonscriptions, dont celle où vous êtes électeur. Je représenterai donc seul le RPR et l'UDF dans la circonscription des Ternes-Monceau.

Chacun doit bien être conscient que la même volonté d'union, la même détermination doit partout faire écho aux accords conclus dans un esprit de concorde et de parfaite loyauté. Dans un combat politique difficile et incertain, dont l'enjeu est — vous le sentez bien — exceptionnel, la discipline est seule susceptible de créer l'élan nécessaire au succès.

J'adjure donc toutes celles et tous ceux qui font pour notre pays le même choix de société, de se rassembler sur mon nom.

Docteur en médecine, comme l'était l'homme qui vous a longtemps représenté et dont le souvenir vous est cher, appelé plus tard comme lui à des responsabilités publiques, j'ai appris par cette double expérience à être toujours attentif aux difficultés et aux besoins des hommes. Je veux aller à la rencontre des Parisiennes et des Parisiens, ouvrir avec eux un dialogue permanent, les écouter, les informer, les aider.

Je serai toujours parmi vous, en contact direct avec la réalité, partout où ma présence pourra vous être utile.

Avec l'aide de Pierre REMOND, dont la compétence et l'efficacité sont connues dans ce quartier de Paris, son quartier, c'est dans cet esprit que j'exercerais mon mandat, si vous le décidez.

Homme de conviction, fidèle à mes engagements, je peux vous assurer que vous n'aurez pas à le regretter.

Je vous remercie de votre confiance.

Bernard PONS
Docteur en Médecine
Ancien Ministre

Suppléant
Pierre REMOND
Ancien Maire du XVIIe
Officier Municipal
Délégué du Maire de Paris

vu le candidat,

C.P.I. - 74 B 2241